

un million d'acres de terres irriguées au Canada sur une possibilité de 170 millions d'acres, et la différence entre une acre de terre sèche et une acre de terre irriguée représente 60 boisseaux de blé à l'acre. Vous réalisez donc l'énorme potentiel dont nous jouirions simplement en canalisant les eaux dévalant le versant oriental des Rocheuses pour en détourner le cours par pipe-line vers certaines des terres les plus fertiles du monde dans le sud de la Saskatchewan.

Nous avons l'énergie voulue pour le faire car on peut tirer l'azote nécessaire à ces cultures de gaz, d'eau et d'air. Il nous faut importer notre phosphore puisque nous n'en avons pas du tout, mais de nombreux autres pays sont dans le même cas: les plus grandes concentrations de ce produit se trouvent aux États-Unis et au Maroc.

Compte tenu du potentiel de notre pays, je ne comprends tout simplement pas qu'un Canadien, qu'il soit de l'Est ou de l'Ouest, veuille en sortir.

Je possède des propriétés aux deux extrémités du pays et je suis conscient de nos problèmes politiques, mais je pense qu'il est temps que nous commencions à prendre conscience de notre immense potentiel. Nous avons des atouts et des faiblesses. J'ai beaucoup entendu parler de querelles aujourd'hui, mais aux yeux de tous les observateurs, nous devons sembler plutôt idiots de nous quereller au sujet du plus beau pays du monde.

Des voix: Bravo!

(Sur la motion du sénateur Roblin, le débat est ajourné.)

(Le Sénat s'ajourne à 2 heures demain.)
